

Faits d'actualité

Gérard Parizeau

Volume 45, numéro 1, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103930ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103930ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Parizeau, G. (1977). Faits d'actualité. *Assurances*, 45(1), 63–64.
<https://doi.org/10.7202/1103930ar>

Faits d'actualité

par

GÉRARD PARIZEAU

1 — Le coût de la Revue

Les imprimeurs ne sont pas à l'abri de l'inflation. Ils nous demandent une augmentation assez substantielle du coût d'impression. Par ailleurs, le prix d'expédition a également augmenté. Nous nous voyons forcés, dans ces conditions, de hausser ainsi le prix de la publicité à partir du présent numéro:

63

Page extérieure	\$100.00
Page entière à l'intérieur	75.00
Page entière sur les feuilles encartées	80.00
Demi-page	50.00
Quart de page	25.00

Nous nous voyons également dans l'obligation d'augmenter le prix de l'abonnement pour les mêmes raisons. À l'avenir, il sera de \$6.00 au lieu de \$5.00.

Nous nous excusons auprès de nos annonceurs et de nos lecteurs, à qui nous demandons une participation à nos frais, le solde restant tout naturellement à notre compte. Avec la revue « Assurances », il ne s'agit pas d'une affaire rentable, mais d'une revue qui doit continuer à paraître, croyons-nous, parce qu'elle rend service.

2 — Le marché de l'assurance au Québec

La situation est un peu plus facile: les assureurs faisant un peu moins la petite bouche. Il y a là une expression familière à laquelle certains s'objecteront sans doute. Mais elle décrit assez bien la situation, tant que les résultats de 1976

n'eurent commencé à être connus. À partir de ce moment-là, ceux qui, chez les courtiers, placent les affaires sentirent que le vent commençait de tourner; les souscripteurs devenant un peu plus accueillants, les *niet* s'espçant, l'humeur devenant meilleure. Par un curieux, mais traditionnel processus psychologique, la concurrence avait aussi tendance à reprendre pour les meilleurs risques. Ce qui n'est pas très sain, notons-le. Et puis, timidement, les représentants de certaines compagnies commençaient à venir à la quête aux affaires. Les barbus purent ainsi sourire dans leur barbe — ce qui est un avantage d'avoir du poil au menton.

Tout cela est encore partiel, embryonnaire, pas très accusé comme mouvement, mais annonciateur d'un temps nouveau, encourageant, face à une situation qui ne l'était guère en 1976.

3 — Les résultats techniques de 1976

Comme l'on sait, ils ont été bien meilleurs. Enfin, on voit la fin du tunnel ou la sortie du labyrinthe. C'est ce qui ressort des chiffres préliminaires que l'on reçoit de diverses sources. Les plus officiels, ce sont ceux de *Statistique Canada*. Les voici pour les trois premiers trimestres:

Profit ou perte technique:

Premier trimestre: (\$58,200,000); deuxième trimestre: \$59,955,000; troisième trimestre: \$73,203,000.

Par ailleurs, voici les résultats de six groupes de sociétés québécoises, avec des chiffres comparatifs pour 1975 et 1976:

	Profits ¹ 1976	Profits ¹ 1975	Résultats techniques 1976
Groupe A:	\$7,760,400	\$5,481,390	\$4,027,447
Groupe B:	1,495,612	502,904	188,048
Groupe C:	3,320,790	1,843,035	170,509
Groupe D:	4,804,513	3,783,181	(477,108)
Groupe E:	2,457,129	(1,221,014)	(2,596,890)
Groupe F:	218,790	169,420	(113,400)

¹ Résultats techniques et financiers réunis des opérations non-vie; impôt sur le revenu non déduit. Les chiffres entre parenthèses indiquent une perte. Base: le bilan de chaque compagnie.